

PAIX AUX CHAUMIÈRES, GUERRE AUX PALAIS

C'EST LA FIN DE LA TRÊVE HIVERNALE ; l'État, les flics et les huissiers vont pouvoir reprendre les expulsions locatives laissées en suspens. Mais, c'est sans oublier que trêve ou pas, le ballet des expulsions s'est poursuivi tout l'hiver pour les squatteurs/euses, les occupant-e-s de terrain, les sans abris du métro.

Des « mal-logé-e-s » il y en a de plus en plus. Les fins de mois sont de plus en plus dures, avec des logements toujours plus chers, toujours plus petits et toujours plus loin. Forcément des fois on n'arrive pas à payer et on se retrouve vite avec les huissiers sur le dos ou assigné au tribunal pour rembourser les dettes sous la menace permanente de se retrouver à la rue.

ALORS OUI, L'ÉTAT NOUS PARLE de réquisitions de bâtiments vides, de construction de logements sociaux, mais c'est toujours ceux et celles qui n'ont pas les thunes, le bon dossier, les bons papiers qui au final trinquent au quotidien et galèrent à trouver quelques billets pour survivre.

Et quand on arrive à gratter quelques miettes, un logement social, un relogement, on a vite fait de se retrouver en zone 5 du RER ou dans un centre d'hébergement où on n'a aucune liberté. À Paris et en proche banlieue, l'État, les promoteurs et les urbanistes prônent la « mixité sociale », c'est-à-dire chassent les pauvres, en construisant du standing de luxe, des éco quartiers et des logements sociaux pour la petite bourgeoisie.

CETTE POLITIQUE DU LOGEMENT s'inscrit dans un processus plus général de rentabilisation, d'optimisation et de pacification de l'espace urbain. Cela s'exprime par le développement des transports en commun (tramway), la prolifération des caméras de vidéo-surveillance, la rénovation des voiries, la destruction de certains



quartiers, la création de pôles économiques et commerciaux.

Autant de projets qui servent les logiques du profit et du contrôle, qui rendent toujours plus forts les propriétaires de ce monde et leurs flics, et confirment l'exploitation et la domination qu'ils nous infligent.

CONTRE TOUTE CETTE MERDE, nombreux/ses sont celles et ceux qui s'entraident, s'organisent pour occuper des bâtiments vides, lutter contre les rénovations de leurs quartiers, sortir de l'isolement face aux galères du quotidien...



**... JUSQU'À CE QUE
DISPARAISSENT
LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE,
L'ÉTAT ET LE CAPITALISME.**

*Des participant-e-s du squat le Transfo.
57 avenue de la république, Bagnolet.
<https://transfo.squat.net>*